

HOMÉLIE DE LA FÊTE DU SAINT SACREMENT ET DU SACREMENT DES MALADES.

J'aimerais vous parler de deux symboles très simples : **un morceau de pain... et un peu d'huile**. Le pain, vous le connaissez : on en mange pour avoir de la force, pour grandir, pour tenir debout. L'huile, vous la connaissez aussi : elle sert à soigner, à apaiser, à guérir une blessure, à redonner de la douceur. Eh bien aujourd'hui, Jésus nous donne **les deux**.

D'abord le pain. À la dernière Cène, Jésus a pris du pain et il a dit : « **Ceci est mon corps**. » Il aurait pu choisir quelque chose de compliqué... Mais il a choisi **le pain**, parce que tout le monde peut le comprendre. Le pain, ça nourrit. Et Jésus veut nourrir **notre cœur**.

Quand nous communions au corps du Christ, nous devenons **UN** avec lui ; Jésus devient une partie de nous mêmes. Jésus vient en nous comme une force douce : il nous dit : « **Je suis avec toi. Je te porte. Je te nourris. Je t'aime. Nous devenons UN. Partout où tu iras, je suis avec toi. Tu témoignes de moi, je suis heureux ; tu me trahis par ta parole ou tes actes, j'en souffre, mais je suis là avec toi.** »

Par la communion, **Jésus veut habiter notre cœur. Jésus veut être notre lumière quand nous ne savons plus trop où aller. Jésus veut être notre force dans nos responsabilités, nos fatigues, nos choix. Jésus veut être notre paix, notre consolation, notre fidélité.**

Et puis il y a l'huile. Dans quelques instants, nous célébrerons le sacrement des malades. Ce n'est pas un sacrement de "fin de vie". C'est un sacrement de **vie, de confiance, de tendresse de Dieu**.

L'huile que nous allons déposer sur le front et dans les mains, c'est le signe que Jésus vient **apaiser, guérir, relever, fortifier**.

Là où il y a une blessure, il met de la douceur. Là où il y a de la fatigue, il met de la force. Là où il y a de la peur, il met de la paix. Là où il y a de la solitude, il met sa présence.

Pain et huile : deux gestes, donnés par notre Seigneur Jésus.

Dans l'Eucharistie, Jésus se donne **pour nourrir**. Dans l'Onction, Jésus se donne **pour guérir**. Dans les deux, il dit la même chose : « **Je suis avec toi. Je ne t'abandonne pas. Je veux que tu vives**. »

Aujourd'hui, dans notre Unité Pastorale, Jésus vient visiter son peuple. Il vient toucher les corps, les cœurs, les histoires, les fragilités. Il vient dire à chacun : « **Tu comptes pour moi. Tu es précieux. Je veux te relever**. »

A nous maintenant d'ouvrir notre cœur, de nous laisser aimer par Jésus, de nous laisser nourrir et guérir par lui. Alors, frères et sœurs, que ce jour soit un jour de paix, un jour de force, un jour de consolation, un jour où Jésus, Pain vivant et Huile de douceur, vient faire de nous un peuple relevé, apaisé, renouvelé.